Aide aux champs

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **1 (1944)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

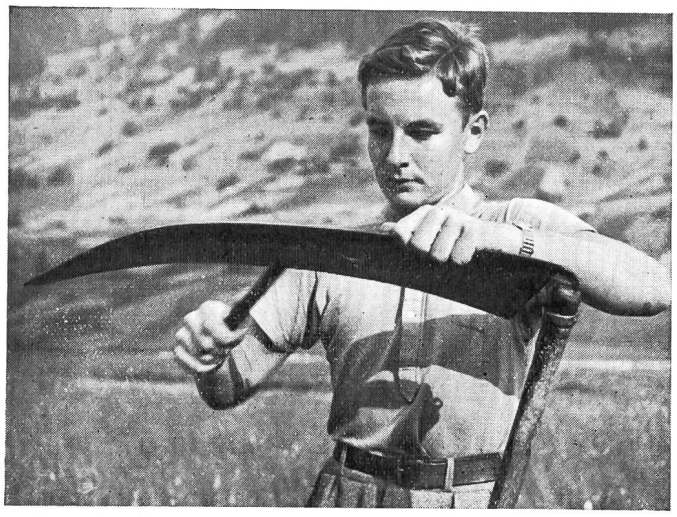
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Aide aux champs

Tout chef I. P. connaît les difficultés de nos organes chargés du ravitaillement et l'importance de l'extension des cultures. Il sait combien grande est la tâche de nos campagnards et les efforts particuliers qu'ils doivent fournir pour la mener à bien. D'eux dépendent des livraisons suffisantes de denrées alimentaires indispensables à notre économie.



Lorsque tu auras consulté tes élèves et fixé le genre de travail qu'ils aimeraient accomplir, prends contact avec le service compétent de la main-d'oeuvre, ou mieux encore, adresse-toi directement au paysan que tu sais être surchargé (il a peut-être un fils, des employés mobilisés). Une fois toute chose au point, en route pour la ferme, laisse la place de sport.

Les travaux de nos paysans ne peuvent nous laisser indifférents. Je propose à tous les chefs de consacrer **une leçon d'entraînement I. P. au service des champs.**

Les paysans vous seront reconnaissants de votre aide. Et le sentiment d'une bonne action est si réconfortant.

Mes élèves I. P. sont mon portrait, sans vie si je suis sans vie, énergiques si je suis énergique, fidèles si je suis fidèle.

ÉCHOS ROMANDS :

O. F. I. : Le cours bilingue pour ecclésiastiques a eu lieu à Macolin du 26 au 30 juin. Les Romands étaient au nombre d'une soixantaine. Ce fut une parfaite réussite. Voici, tiré de la presse, l'opinion de deux participants.

De la « Liberté », Fribourg :

QUATRE JOURS A MACOLIN.

« L'Office central pour l'Instruction préparatoire a pris l'heureuse initiative d'organiser, à Macolin, du 26 au 30 juin dernier, un cours de chefs auquel ont été convoqués plus d'une centaine d'ecclésiastiques des deux confessions, venus de toutes les régions du pays. M. le major Hirt, commandant du cours, avait établi un programme fort judicieux, où les exercices physiques alternaient heureusement avec les enseignements théoriques et qui, présenté et réalisé par un groupe d'instructeurs et de conférenciers fort compétents, permit aux participants de se faire une idée exacte du travail accompli dans ces cours et de l'esprit qui anime les dirigeants du mouvement.

L'instruction préparatoire, organisée selon l'ordonnance fédérale et les règlements cantonaux, a rencontré, il faut bien le dire, une certaine méfiance dans le public. On a voulu y voir une manière détournée et habile d'appliquer une loi refusée par le peuple suisse. On craignait aussi, dans quelques milieux, la constitution d'une « Jeunesse d'Etat », imitation inopportune et dangereuse des organisations paramilitaires de certains pays étrangers.

Les ecclésiastiques appelés au cours de Macolin ont pu constater qu'il n'en est rien. Le but de l'instruction préparatoire est de donner à notre jeunesse d'âge post-scolaire la possibilité de se soumettre facilement et avec succès à un entraînement physique qui lui permettra de commencer son école de recrues dans de bonnes conditions; elle veut donner aussi à nos jeunes gens — et ceci est du meilleur esprit suisse — l'occasion de remplacer par des exercices volontaires le cours obligatoire de quatre-vingts heures auquel sont astreints ceux qui ne réussissent pas les performances minima de l'examen de recrutement.

Mais l'entraînement physique n'est pas l'unique souci des dirigeants de l'instruction préparatoire. Ils font la place très large à l'éducation spirituelle et morale et les jeunes moniteurs formés à Macolin reçoivent, à ce sujet, des instructions très précises, qui font grand honneur aux responsables du mouvement. On a plaisir à le constater en un temps où le sport et la performance risquent de devenir, pour beaucoup de nos jeunes, l'idéal unique.

L'organisation de ce cours pour ecclésiastiques prouve à l'évidence que les chefs de l'instruction préparatoire ont le désir de s'assurer la collaboration de tous ceux dont l'influence peut s'exercer efficacement dans l'éducation de notre jeunesse. Il faut les en féliciter hautement, en espérant qu'on ne s'arrêtera pas en si bonne voie et que ce n'est là que le premier effort d'un travail en commun qui peut être déterminant pour la formation de notre jeunesse suisse.

De « VAINCRE », journal de la Jeunesse de l'Eglise nationale vaudoise :

Les chefs fédéraux de l'Instruction préparatoire avaient convié dans leur très beau centre de Macolin, d'où l'on voit la moitié de la Suisse, 120 ecclésiastiques des deux confessions et des quatre langues nationales. Curieuse assemblée sportive ! Prêtres en soutane ou au col emprisonné, pasteurs coiffés de noir ou pas coiffés du tout, jeunes et cheveux déjà gris, aumôniers et civils ; un camp mixte à tous points de vue : langues, confessions, cantons, âges, militaires ou pas ; (cependant il n'y avait pas de dames).

Vous le croirez si vous voulez; tous ces honorables ministres, abbés et pères, bien vite revêtus de maillots légers ou du training « hirondelle », ont couru un 3000 m., sauté en longueur, en hauteur et en profondeur (dans la gravière). Ils ont fait un cross à l'aveuglette et une longue randonnée à la boussole, coupée d'une invraisemblable mêlée lors de l'attaque prévue des Romands par les autres. Ils ont grimpé à la corde, couru à quatre pattes, jeté la grenade, roulé sur